

# Événements climatiques extrêmes : sommes-nous prêts à l'inévitable ?

Synthèse

Rapport 2024 sur la résilience de la société française



Avec l'appui de la

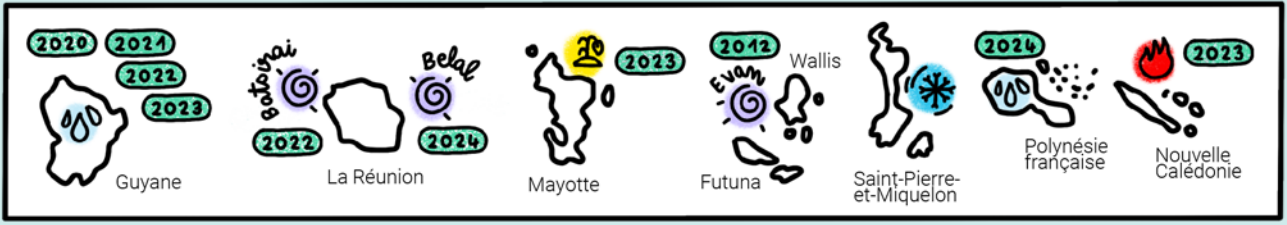
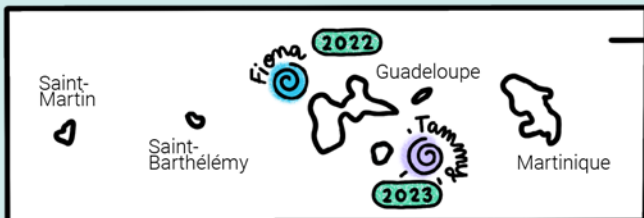
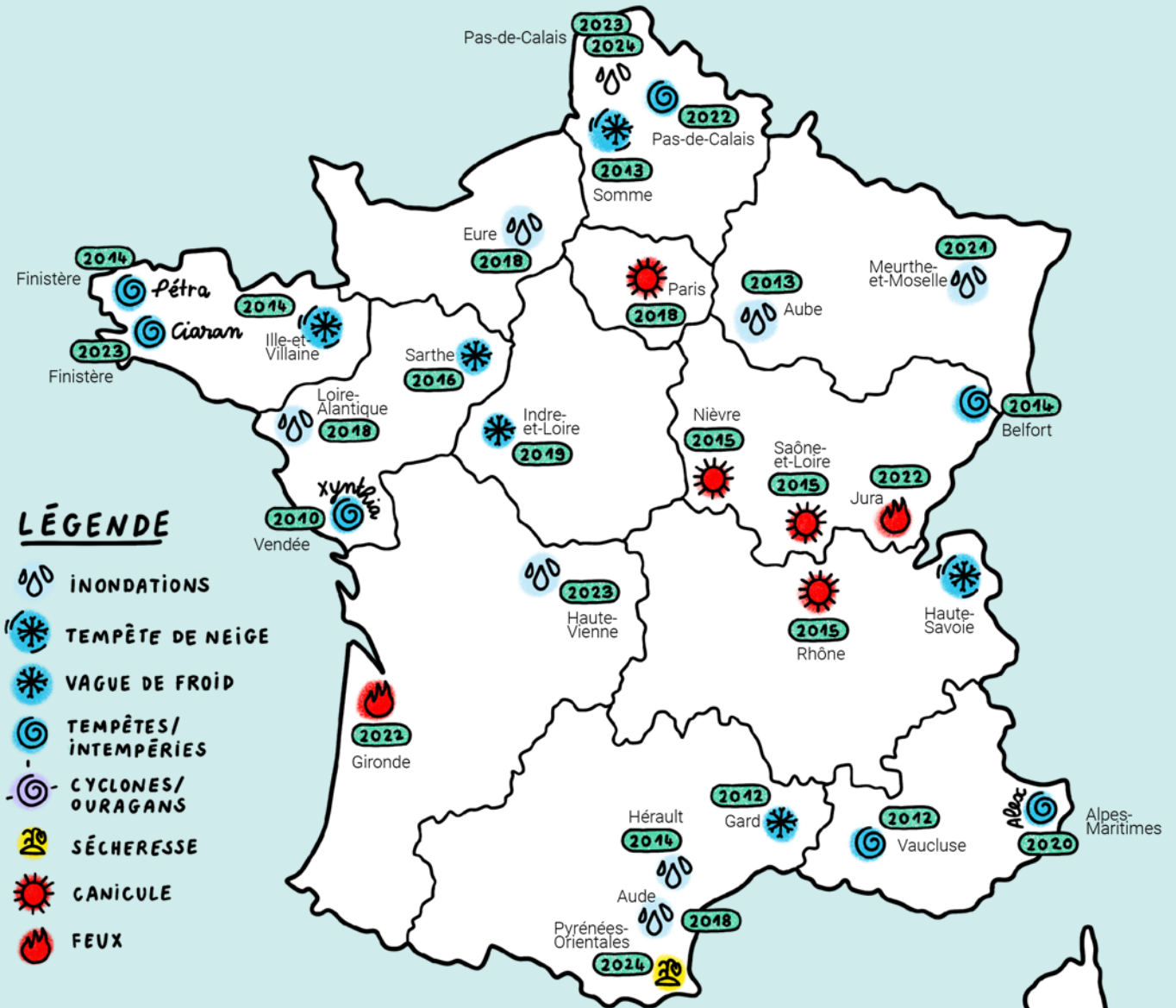
FONDATION  
croix-rouge française  
| Pour la recherche humanitaire et sociale







# CARTE DES DERNIÈRES CATASTROPHES CLIMATIQUES EN FRANCE



Données Croix-Rouge jusqu'à février 2024

## ÉDITO

### **Nous entrons dans l'ère des conséquences. Les nouvelles réalités du choc climatique s'imposent à nous.**

Les manifestations de ce phénomène qui menace nos avenir s'illustrent en nombre et de manière récurrente. Les plus visibles d'entre elles prennent la forme d'événements climatiques extrêmes.

Que ce soit des canicules, des tempêtes, ou encore des inondations, ces catastrophes que nous avons tous observées ou vécues peuvent détruire des infrastructures, déstabiliser des communautés, effacer des vies. Ces chocs font sans aucun doute partie des plus grands défis auxquels nous sommes collectivement confrontés. Ils appellent une réponse d'une envergure sans précédent.

**C'est dans ce contexte de bouleversements profonds que la Croix-Rouge française publie cette deuxième édition du *Rapport sur la résilience de la société française*.**

Fruit d'un travail conséquent, de recherches approfondies et d'une collaboration vertueuse entre experts de divers horizons, acteurs de terrain et personnes sinistrées, il vise à présenter une analyse nouvelle de l'état de préparation de la France ainsi que des recommandations pour solidifier notre résilience collective. Par-dessus tout, **il donne voix aux vécus, aux expériences, à celles et ceux qui ont subi, mais aussi affronté ces crises.**

Engagée sur le terrain face à toutes les catastrophes depuis ses origines, la Croix-Rouge française dispose en effet d'un savoir-faire reconnu, dans l'Hexagone et outre-mer, mais aussi à l'international au sein du plus grand mouvement humanitaire au monde.

**Ce rapport est donc tourné vers la mobilisation des forces vives face aux événements climatiques extrêmes.** Il appelle à agir rapidement et avec force, aussi bien au niveau individuel que collectif. Sans cela, il nous faudra assumer le coût vertigineux de l'inaction et de l'impréparation, aggravé du poids du sentiment d'impuissance.

D'autant que l'étude jette une lumière crue sur les disparités à l'œuvre face à ces phénomènes. Les catastrophes touchent davantage les plus vulnérables, en prospérant sur les inégalités socio-économiques et territoriales. À cet égard, les Outre-mer, confrontés à des catastrophes à répétition, mais aussi mieux préparés, éclairent ce que pourraient devenir les territoires de l'Hexagone à l'avenir.

Par-dessus tout, ce rapport souhaite mobiliser notre optimisme. Nous sommes victimes d'un mal que nous avons nous-mêmes engendré, et qui attise notre découragement. Pourtant, face à la crise, les volontaires de la Croix-Rouge démontrent depuis 160 ans que l'engagement nourrit l'espoir.

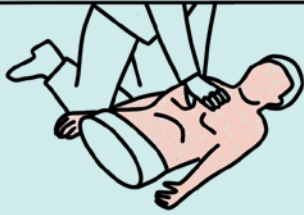
**Cette étude unique aspire donc à esquisser des solutions et à nous redonner prise sur le cours des choses** à un moment où nous en avons tous grandement besoin.

**Philippe Da Costa**

Président de la Croix-Rouge française

**Les volontaires de la Croix-Rouge démontrent depuis 160 ans que l'engagement nourrit l'espoir.**

# LES FRANÇAIS FACE AUX CATASTROPHES CLIMATIQUES EN 10 CHIFFRES



POPULATION FORMÉE AUX PREMIERS SECOURS

**40%** VS **80%**  
DES FRANÇAIS DES ALLEMANDS



**44** MILLIONS  
DE FRANÇAIS EXPOSÉS AUX RISQUES D'INONDATIONS



**2**

ANNÉES 80



**42**

2023

JOURS DE CANICULE EN MOYENNE / AN

**20 A'50%**



DES PERSONNES EXPOSÉES À UNE CATASTROPHE NATURELLE ONT UN RISQUE DE DÉVELOPPER DES TROUBLES PSYCHOLOGIQUES



**75%**



**73%**



**59%**

DES FRANÇAIS NE SE SENTENT PAS BIEN PRÉPARÉS FACE:  
↓ AUX INONDATIONS ↓ AUX INCENDIES DE FORÊT ↓ À LA CANICULE

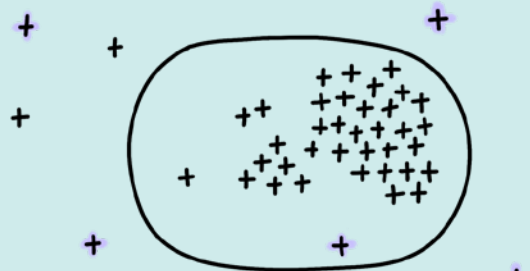
SEUL **1** FRANÇAIS SUR **10**

A PRÉPARÉ UN SAC D'URGENCE



**1,4** MILLIONS

DE PERSONNES NE BÉNÉFICIENT PAS D'UN ACCÈS À L'EAU GÉRÉ EN TOUTE SÉCURITÉ (EN MÉTROPOLÉ)



**5,5** MILLIONS

SONT SOCIALEMENT ISOLÉS (SOIT **1** FRANÇAIS SUR **10**)



**9** FRANÇAIS SUR **10**

SONT PRÊTS À APPORTER DE L'AIDE À LEURS VOISINS

**x2**



DEPUIS 10 ANS, LA DURÉE MOYENNE D'INTERVENTION DE NOS BÉNÉVOLES AUPRÈS DES POPULATIONS A DOUBLÉ

# SOMMAIRE

6

Crises climatiques :  
préparons-nous à l'inévitable

9

**Nos constats**

**Constat n° 1**

Crises climatiques en série :  
la population française sous pression

13

**Constat n° 2**

Les citoyens ne sont pas prêts  
à affronter ces crises

16

**Constat n° 3**

Le soutien aux populations  
est trop souvent le grand oublié  
de la réponse aux crises

19

**Constat n° 4**

Les événements climatiques extrêmes :  
un accélérateur de vulnérabilité

22

**Nos 10 propositions**

pour faire face aux événements  
climatiques extrêmes

35

Le vrai du faux

38

La Croix-Rouge vise la  
neutralité carbone pour 2050

39

La méthodologie de ce rapport

# Crises climatiques : préparons-nous à l'inévitable

En France, nous avons subi l'été dernier 42 jours de canicule et une surmortalité de 5 000 personnes à cause de ces vagues de chaleur hors norme. En 2023, le pack d'eau en bouteille s'est négocié à 12 euros à Mayotte, près de 300 000 habitants<sup>1</sup> ont été touchés par les inondations en novembre dernier dans le Pas-de-Calais... En 2022, ce sont 60 000 hectares de forêts qui sont partis en fumée.

En mars dernier, l'Agence européenne de l'environnement a lancé l'alerte : « *La chaleur extrême, la sécheresse, les incendies de forêt et les inondations que nous avons connus ces dernières années en Europe vont s'aggraver, y compris dans les scénarios optimistes du réchauffement climatique, et affecteront les conditions de vie sur tout le continent* ».

## Le dérèglement climatique fait désormais partie de notre quotidien

Les volontaires de la Croix-Rouge française le constatent chaque jour sur le terrain : leurs missions sont plus longues, plus intenses. Et **leur nombre d'heures d'intervention d'urgence ne cesse de croître.**

Le dérèglement climatique génère de l'écoanxiété chez les individus. Nous craignons, notamment, **l'impact de ces événements climatiques extrêmes avec lesquels il nous faut désormais vivre.**

« **La chaleur extrême, la sécheresse, les incendies de forêt et les inondations vont s'aggraver, et affecteront les conditions de vie sur tout le continent.** »

Agence européenne de l'environnement

<sup>1</sup> Les notes sont rassemblées en fin d'ouvrage. Pour la lecture numérique l'appel de note est actif.



## **Il n'y a pas de fatalité**

Pour la Croix-Rouge, **il n'y a pas de fatalité**. Il y a bien sûr des mesures à prendre pour essayer de contenir les répercussions de cet emballement des températures.

Mais nous savons que si nous voulons limiter leur impact sur les populations, sur nos vies, **il faut nous préparer pour savoir comment agir avant les crises et comment réagir pendant les crises**.

Depuis de nombreuses années, nous l'observons sur les territoires déjà soumis aux phénomènes climatiques extrêmes, notamment dans les territoires ultramarins, et plus récemment dans l'Hexagone, **une préparation individuelle et collective réduit très sensiblement les impacts humains et matériels**.

Pour que cela fonctionne, chacun peut agir à son niveau. Personne n'est impuissant. Cela demande de la méthode, de l'organisation. Et de l'envie.

Toutes les études le montrent : **passer à l'acte** est la clé pour **calmer l'écoanxiété**.

Les **actions individuelles** sont une première étape indispensable. Et c'est quand les gens agissent **de manière collective** qu'ils se sentent mieux.

## **Un accélérateur de vulnérabilité**

**Nous ne sommes pas égaux** face aux catastrophes climatiques. Certains sont bien plus exposés. Déjà plus vulnérables, ces personnes vivent les événements comme une « **double peine** » : plus impactées sur le moment, elles sont aussi plus fragilisées après la crise.

Il n'y a pas d'un côté les publics fragiles et de l'autre les populations autonomes : nous pouvons tous devenir vulnérables un jour. Aussi, nous avons le devoir d'assurer la protection de tous.

## **Nos dix propositions**

Ce rapport dresse des **constats sans appel**. C'est une première, car jamais autant d'indicateurs n'ont été scrutés pour avoir la meilleure image possible de notre situation actuelle et à venir.

Au-delà des chiffres, des experts et des chercheurs qui ont contribué à nourrir ce rapport, **nous avons longuement écouté des volontaires et des personnes sinistrées**. Nous avons recueilli leurs retours d'expérience, leurs ressentis et leurs analyses de ce qui a fonctionné ou pas sur le terrain. Et nous leur avons demandé quelles étaient les actions essentielles qui, selon eux, s'imposaient. Ces témoignages sont essentiels pour être plus efficaces et ainsi, plus résilients.

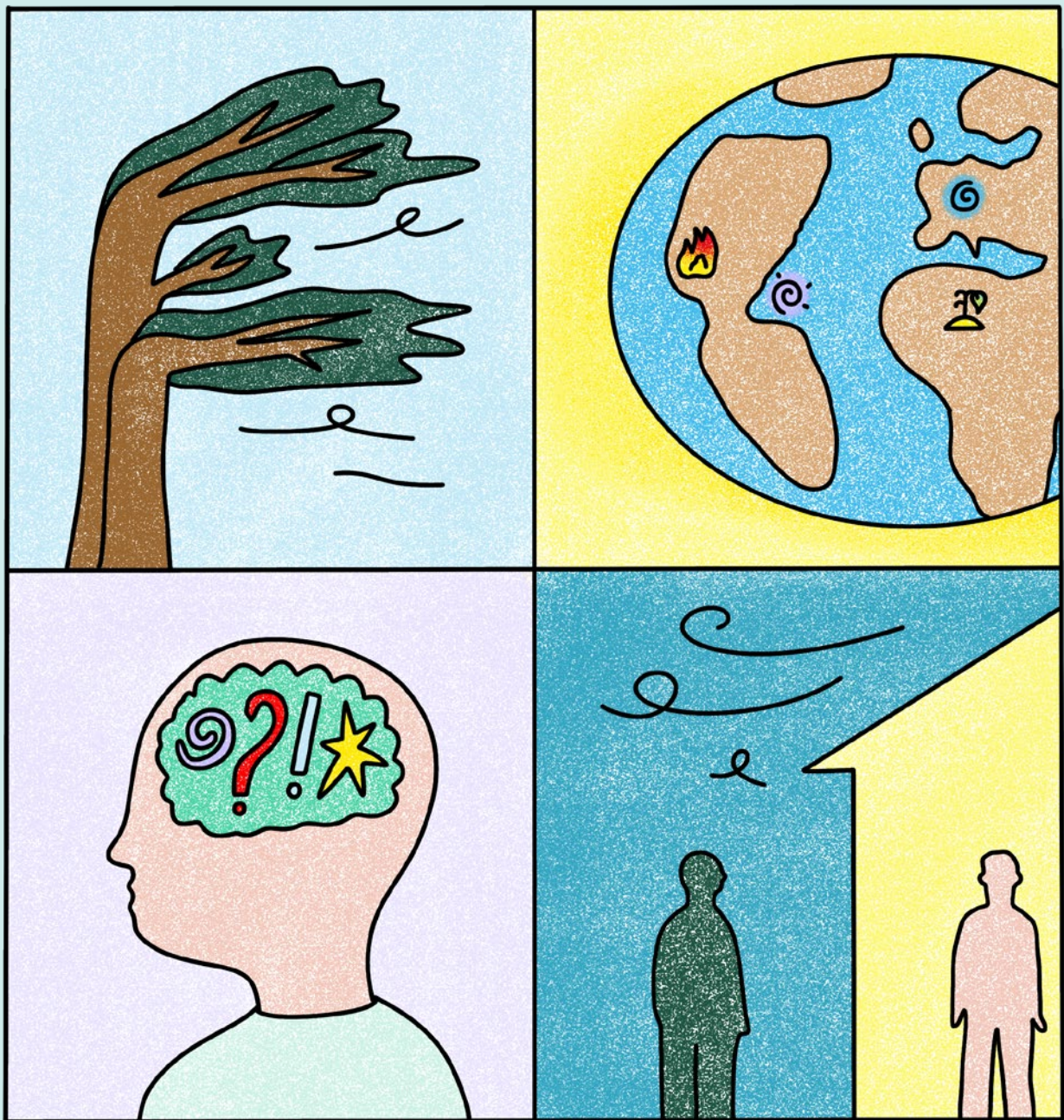
Toutes ces contributions couplées à nos observations chaque jour sur le terrain nous ont amenés à formuler **dix propositions pour être mieux préparés à faire face aux catastrophes climatiques et réduire leurs impacts sur la population**.

Ces propositions sont concrètes ; elles répondent à chacun de nos constats. Elles demandent un sursaut individuel et collectif. Elles nécessitent de faire évoluer notre mode de fonctionnement, notre coordination, nos coopérations. Elles appellent à gagner en connaissance pour mieux résister. Elles requièrent aussi des moyens humains et matériels.

Et **bonne nouvelle** : ces moyens sont très largement à notre portée !



# Nos constats



## CONSTAT N° 1

# Crises climatiques en série : la population française sous pression

Deux étés caniculaires qui se succèdent, des sécheresses inédites, des tempêtes brutales, des inondations exceptionnelles...

Les conséquences dramatiques du changement climatique sont désormais sous nos yeux. Les indicateurs que nous avons choisi de présenter dans ce rapport le démontrent : ces crises ne cessent de s'intensifier et de se multiplier. Sur le terrain, l'aggravation des événements climatiques est tangible. Nous l'observons notamment avec l'augmentation des heures de mobilisation de nos bénévoles. Notre présence aux côtés des sinistrés se fait désormais sur des périodes plus longues.

### **2 jours de canicule par an en moyenne avant 1989, 42 jours en 2023**

Alors que l'année 2023 a été la plus chaude dans le monde, en France, nous avons vécu quatre périodes de canicule se succédant de début juillet à mi-septembre, 42 jours qui ont affecté les trois quarts de la population hexagonale.

Avant 1989, la France connaissait moins de 2 jours de canicule par an en moyenne. Après l'an 2000, la moyenne est passée à 8 jours, et sur la dernière décennie à une dizaine de jours<sup>2</sup>.

L'été dernier, Santé publique France a recensé une surmortalité de 5 000 personnes et 20 000 recours aux soins d'urgence, soit deux fois plus que d'habitude<sup>3</sup>.



## **Des sécheresses inédites, des territoires en grande difficulté**

En 2022, plus d'un tiers (35 %) des sols du territoire métropolitain a été en situation de sécheresse sur une durée de dix mois, entre mars et décembre. Il s'agit d'un record de durée depuis l'introduction des mesures de Météo France, en 1959. Le retour des pluies à l'automne dernier a rééquilibré la moyenne annuelle des précipitations, mais l'année aura été marquée par de très fortes disparités.

En effet, le pourtour méditerranéen souffre d'un manque chronique d'eau depuis plusieurs années, en particulier dans le Roussillon où la sécheresse des sols reste inédite. À Perpignan, le bilan pluviométrique est dans le rouge depuis trois ans : -23 % de précipitations en 2021, -45 % en 2022, -52 % en 2023. Et la situation est encore plus dramatique pour certains territoires ultramarins, comme Mayotte qui a subi en 2023 sa pire sécheresse depuis 26 ans.

Au mois d'août 2022, 93 départements ont été concernés par des arrêtés de restriction temporaire des usages de l'eau et 75 départements ont été classés en situation de crise sécheresse.

## **Feu de forêt : un risque à redouter bientôt tout au long de l'année**

Une conséquence directe de ces périodes de sécheresse récurrentes est l'augmentation du risque de feux de forêt.

Deux années récentes ont été particulièrement marquées par l'importance de surfaces brûlées ainsi que par le nombre de feux. 2019 : plus de 40 000 hectares ont brûlé. Et 2022, l'année record, avec 60 000 hectares partis en fumée, dont la moitié en Gironde, région pourtant peu coutumière d'incendies de cette ampleur.

Avec les effets du changement climatique, les zones exposées aux risques incendies devraient s'étendre et remonter vers des régions du nord-ouest de la France : Pays de la Loire, Centre-Val de Loire et Bretagne. Dans les années à venir, l'été ne sera plus la seule saison des incendies, et il est probable que le risque d'incendie passe de trois mois actuellement à six mois, s'étendant aussi géographiquement.

## **2 Français sur 3 exposés au risque d'inondation**

Les inondations constituent le principal risque naturel en France. Les deux tiers de la population française, soit près de 44 millions d'habitants, sont potentiellement exposés aux inondations et mouvements de terrain.

Depuis 1982, le nombre total d'inondations s'est accru. L'année 2015 à elle seule a connu autant d'inondations qu'entre 1982 et 1995. Les années 2023 et 2024 sont celles des inondations exceptionnelles dans le Pas-de-Calais. Comparées à d'autres événements climatiques extrêmes, les inondations sont moins meurtrières en France. Alors qu'elles regroupent 73 % des événements survenus entre 1900 et 2017 (y compris les mouvements de terrain), elles n'ont causé qu'un peu plus de 4 % des victimes. Mais elles causent d'immenses dégâts matériels et psychologiques.

Les conséquences psychologiques des inondations se traduisent principalement par un syndrome de stress post-traumatique chez les sinistrés<sup>4</sup>. Qui peut perdurer jusqu'à dix ans après les faits. Et se traduire de plusieurs manières : anxiété, dépression, stress chronique, troubles du sommeil...

## VU DU TERRAIN



## Marjorie, sinistrée d'Arques, dans le Pas-de-Calais

« Cela fait plus de dix ans que nous vivons ici, et nous n'avions jamais été inondés. En quelques heures, notre sous-sol s'est rempli d'eau. Nous avons dû partir très vite et tout laisser derrière nous. Nous avons perdu une chaudière, 2 000 litres de fioul, des appareils électroménagers, nos réserves de courses, nos souvenirs. Nous avons vécu trois inondations en trois mois, coup sur coup. Aujourd'hui, on surveille chaque jour le niveau de l'eau, on vit dans la peur que ça recommence. »

également la santé mentale : entre 20 % et 50 % des personnes exposées à une catastrophe naturelle ont un risque de développer des troubles psychologiques<sup>5</sup>.

Les survivants des inondations, par exemple, signalent une anxiété persistante lors de fortes pluies, ainsi que des crises de panique, des cauchemars et des difficultés à se concentrer sur les tâches quotidiennes, parfois jusqu'à dix années plus tard.

Et les victimes des crises climatiques ne sont pas les seules impactées : dans les pays riches, entre 40 % et 80 % des enfants et des jeunes adultes souffrent d'anxiété ou de fortes réactions émotionnelles face aux enjeux climatiques.

## Des cyclones tropicaux plus fréquents et plus violents

Le réchauffement climatique est aussi responsable de l'intensification des cyclones, à cause de la hausse de la température de l'eau et du taux d'humidité de plus en plus élevé, ce qui donne au cyclone plus d'intensité. Les experts du GIEC prévoient une augmentation à l'échelle mondiale de « la proportion de cyclones tropicaux intenses (catégorie 4-5) et des vitesses maximales des vents des cyclones tropicaux plus intenses ».



### Pour en savoir plus

La Fondation Croix Rouge française  
Projet de recherche sur les  
mécanismes de solidarité  
suite au cyclone Irma

## Des impacts majeurs sur la santé mentale

Dans les situations d'urgence, la priorité reste le traitement des blessures physiques, la prise en charge des troubles psychologiques apparaît comme secondaire, car considérée comme moins vitale. Pourtant, les risques climatiques altèrent

La Croix-Rouge française s'engage depuis trente ans à renforcer son expertise dans le domaine du soutien psychologique, tant dans les situations de la vie quotidienne que lors de catastrophes ou de crises majeures. En 2023, plus de 1200 de nos bénévoles ont été initiés aux premiers soins psychologiques (PSP). Pour bénéficier des compétences et des expériences des autres acteurs du mouvement Croix-Rouge et Croissant-Rouge, nous nous appuyons sur le centre mondial de référence pour le soutien psychosocial du mouvement Croix-Rouge.



### Pour en savoir plus

La Fondation  
Croix-Rouge française  
Projet de recherche sur les  
températures extrêmes et la  
santé mentale au Sénégal

## CONSTAT N° 2

# **Les citoyens ne sont pas prêts à affronter ces crises**

Le sentiment d'exposition aux risques climatiques et l'inquiétude face au dérèglement climatique ne cessent de croître. Pour autant, les Français ne se sentent pas préparés à les affronter.

Même si les pouvoirs publics et les populations ont désormais conscience de la nécessité d'être formés aux bons comportements et aux gestes qui sauvent, la proportion de citoyens effectivement formée reste insuffisante. La France demeure en bas du classement européen, avec moins de la moitié de ses habitants formés.

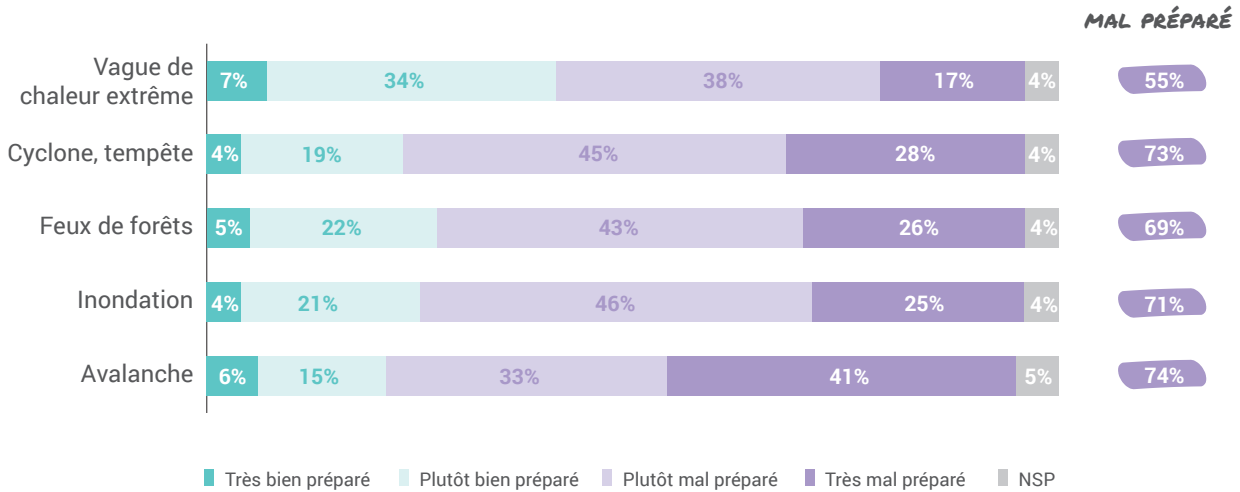
En outre, on observe une vraie méconnaissance des actions les plus basiques pour réagir en cas de catastrophe avec plus de 9 Français sur 10 qui n'ont pas à leur domicile un sac d'urgence déjà prêt en cas d'évacuation.

### **Les Français se sentent exposés aux risques, mais insuffisamment préparés**

Le sentiment d'exposition personnelle a rapidement augmenté, passant de 27 % en 2015 à 44 % en 2023. Il y a donc urgence à préparer les citoyens.

Pourtant, le sentiment de préparation, justement, augmente beaucoup plus lentement. Selon notre sondage OpinionWay pour la Croix-Rouge française, **75 % d'entre nous ne se sentent pas préparés face aux inondations, 73 % face aux incendies de forêt, 59 % face à la canicule...**

**Diriez-vous que vous vous sentez bien ou mal préparé pour faire face aux risques extérieurs suivants ?**



Les personnes ayant déjà vécu une catastrophe climatique sont mieux préparées : 80 % d'entre elles ont connaissance des dispositifs mis en place contre 46 % des personnes n'ayant jamais été confrontées à ce type d'événement.

**Un quart des Français inquiet de la dégradation de l'environnement**

Interrogés sur leurs différentes préoccupations, 25 % des Français se déclarent inquiets de la dégradation de l'environnement, un chiffre plus ou moins stable depuis plusieurs années. En revanche, le nombre de Français qui estiment que les scientifiques exagèrent les risques du changement climatique progresse lui de 7 points entre 2022 et 2023<sup>6</sup>, pour atteindre 30 %.

Pourtant, la sensibilité de la population aux questions environnementales est un élément clé de la préparation aux événements climatiques extrêmes. Elle favorise le soutien aux mesures

qui visent à réduire le dérèglement climatique et encourage les changements de comportements. Plus il y aura de personnes conscientes de la dégradation de la situation environnementale, plus il sera facile de mobiliser les citoyens dans la bataille.

**Les jeunes : très préoccupés par les enjeux environnementaux et prêts à s'engager**

69 % se déclarent bien informés, et avoir été sensibilisés à l'environnement au sein de leur famille et au cours de leur scolarité. Ils expriment la même confiance dans le discours scientifique que les 55-75 ans, à près de 80 %. Les jeunes s'estiment majoritairement plus engagés que les générations précédentes. Et ils le sont ! Si la pandémie a pu tempérer les velléités d'engagement entre 2019 et 2022, amenant un léger recul sur la période, près d'un tiers des jeunes donnent de leur temps bénévolement (INJEP, 2023). Nous le



constatons d'ailleurs dans nos équipes. Avec près de 19 000 bénévoles de moins de 30 ans (25 % de nos effectifs bénévoles) au 1er janvier 2024, notre association n'a pas de difficulté pour attirer de jeunes volontaires.

## **Seulement 26 % des élèves sortant du collège ont obtenu leur PSC1 en 2022**

Nous pouvons nous féliciter de l'effort fourni par les établissements scolaires (écoles, collèges et lycées) qui ont mis en place ces formations dans leur établissement. D'autant que, pour être efficace, cette formation doit être mise à jour régulièrement pour ne pas en oublier les gestes et acquis.

Toutefois, si 70 % des élèves sortant du collège ont été formés aux premiers secours en 2021 (contre 30 % en 2014), la crise du Covid a drastiquement ralenti le rythme des formations. Durant l'année scolaire 2021-2022, seuls 26 % des élèves sortant du collège détenaient leur PSC1. Mais un rebond est déjà observé pour 2022-2023.

## **Formation premiers secours : les Français en bas du classement**

Le taux de formation aux premiers secours des Français est parmi les plus bas en Europe. On estime aujourd'hui à seulement 40 % le nombre de Français ayant récemment suivi une formation aux gestes qui sauvent, validée par la délivrance d'un certificat de prévention et secours civiques de niveau 1 (PSC1). Contre 95 % en Norvège, 80 % en Allemagne et en Autriche, ou encore 75 % en Islande. Même si ce n'est pas encore suffisant, nous nous réjouissons de la progression, car nous n'étions que 10 % à être formés il y a vingt ans. Avec une augmentation de 20 % du nombre de personnes formées au PSC1 par la Croix-Rouge française en 2023, nous nous attachons à contribuer à cet objectif.

## **Seul 1 Français sur 10 a préparé un sac d'urgence**

Selon notre sondage OpinionWay pour la Croix-Rouge française, seul 1 Français sur 10 a préparé un sac d'urgence prêt en cas d'évacuation. Et 8 % d'entre eux déclarent ne pas savoir quoi faire en cas de crise, et admettent ne pas faire attention aux alertes météorologiques ou aux consignes de sécurité. Selon un sondage IFOP, seuls 20 % des Français connaissent la signification des sirènes, et les comportements à adopter lors de leur déclenchement.

**Seuls 40 %  
des Français  
ont suivi une  
formation  
premiers secours,  
contre 80 %  
des Allemands.**

## CONSTAT N° 3

# **Le soutien aux populations est trop souvent le grand oublié de la réponse aux crises**

Les événements climatiques ne deviennent des catastrophes que lorsqu'ils impactent les populations, au niveau humain et matériel. Pour y faire face, les pouvoirs publics multiplient les plans de préparation. Si cette multiplication est évidemment nécessaire, elle n'est pas pour autant suffisante. On observe en effet que la réponse en urgence, telle qu'elle est constituée aujourd'hui, a malheureusement tendance à ne pas prendre en compte les besoins réels des populations. En témoigne la baisse de 10% des crédits alloués par l'État aux associations de sécurité civile entre 2022 et 2023 dont c'est précisément le rôle. Or, tendre la main, apporter un soutien matériel avec des biens de première nécessité et assurer un soutien psychologique aux populations sont autant de missions essentielles pour atténuer le choc des crises climatiques.

On l'observe sur le terrain, nos bénévoles sont mobilisés sur des crises plus intenses et plus longues. Pour faire face à l'ampleur des dégâts des événements climatiques extrêmes à venir, nous allons avoir besoin de plus en plus de bénévoles.

Nous allons ainsi pouvoir mettre à profit l'élan d'engagement qui ne faiblit pas.

## **Les pouvoirs publics ont progressé dans leur organisation face aux risques**

Depuis plusieurs années, les pouvoirs publics ont lancé une grande campagne de planification face aux risques. L'Union européenne a notamment défini 5 objectifs en matière de prévention et de préparation : **anticiper**, en améliorant l'évaluation et l'anticipation des risques ; **préparer**, en renforçant la sensibilisation et la préparation des populations aux risques ; **alerter, réagir et protéger**, en se dotant d'un système de protection civile solide.

**L'Union européenne a défini 5 objectifs : anticiper, préparer, alerter, réagir et protéger.**

À l'échelon communal, le nombre de communes devant se doter d'un plan communal de sauvegarde (PCS) a doublé depuis la loi Matras de 2021 qui intègre désormais les risques inondation, cyclonique ou de feu de forêt. Aujourd'hui, seule la moitié des communes s'est déjà organisée dans ce sens, mais ce chiffre ne cesse d'augmenter. Rédigé sous la responsabilité du maire, il a pour objectif d'organiser l'information et la protection de la population en cas de survenue d'un événement de « sécurité civile<sup>7</sup> ».

Au niveau régional, entre 2020 et 2021, le nombre d'observatoires du changement climatique a doublé, passant de 3 à 6, et le nombre de groupes

d'experts régionaux traitant des impacts du changement climatique est passé de 17 à 27. Ce sont des organes essentiels pour collecter des données locales spécifiques, mais aussi évaluer les zones les plus vulnérables et les risques auxquels les populations sont exposées.

Et au niveau national, le nombre de projections climatiques sur le portail DRIAS, accessibles au grand public, a également été multiplié par deux. La préparation au changement climatique ne peut en effet s'affranchir d'études prospectives et scientifiques sur ses conséquences potentielles sur les populations et les territoires.

## **Hausse des interventions d'urgence des équipes de la Croix-Rouge française**

Sur le terrain, les activités liées à l'urgence de nos bénévoles ne cessent de croître. Depuis dix ans, nous constatons une augmentation de plus de 55 % du cumul annuel de leurs heures d'intervention. Et cela, sans compter leur mobilisation exceptionnelle lors de la crise Covid et pour l'accueil des personnes fuyant la guerre en Ukraine.

Si cette mobilisation renforcée s'explique par l'augmentation du nombre de catastrophes climatiques, nous observons également une intensification de ces catastrophes, qui implique une durée de présence de nos bénévoles auprès des populations deux fois plus longue.

En 2012, une opération d'urgence entraînait une mobilisation pendant 94 heures. Depuis, la durée d'intervention est bien supérieure, et dépasse même les 200 heures en 2021.

En 2017, suite au passage de la tempête Irma, dans les Antilles, nos heures d'activités bénévoles d'urgence ont été multipliées par trois.

## **Une nécessaire solidarité interrégionale pour faire face à l'ampleur des crises**

Face à ces événements climatiques plus longs et plus intenses, nous devons de plus en plus souvent faire mobiliser nos bénévoles issus de tous les coins de la France. Par exemple, lors des feux de forêt en Gironde, nous avons appelé en renfort des bénévoles de 20 départements, et pour les inondations dans le Pas-de-Calais, ce sont les bénévoles de 42 départements qui sont venus se relayer auprès des sinistrés.

## **Baisse de 10 % des crédits alloués aux associations de sécurité civile entre 2022 et 2023**

Pour faire face à cette multiplication des catastrophes d'origine naturelle, nous devons effectuer d'importants investissements indispensables à la réalisation de nos missions de soutien aux populations : renouvellement de nos véhicules de premiers secours, constitution de stocks de première nécessité, formation des bénévoles...

En parallèle, le modèle économique de ces activités est impacté par l'inflation. Les revenus tirés des actions de formation du grand public et des dispositifs de secours mis en place sur les événements ne suffisent plus à financer l'activité de soutien aux populations, qui augmente sans cesse depuis dix ans.

Et pourtant, les crédits alloués aux associations de sécurité civile poursuivent leur tendance à la baisse avec 250 000 euros prévus au budget 2024<sup>8</sup> à répartir entre 17 associations. Pour la Croix-Rouge française, cela représente à peine 20 000 euros par an, soit moins de 30 centimes par bénévole.

## **7 personnes sur 10 se déclarent prêtes à proposer leur aide**

7 personnes sur 10 se déclarent prêtes à proposer leurs services aux associations engagées dans l'accompagnement des sinistrés. Et au niveau local, ce sont **9 personnes sur 10 qui affirment être enclines à rendre visite et apporter de l'aide à leurs voisins.**

**Les catastrophes climatiques poussent de nombreuses personnes à se rendre sur place pour prêter main forte spontanément.**

Les catastrophes climatiques (feux de forêt, inondations...) poussent bien souvent de nombreuses personnes à se rendre sur place pour prêter main forte spontanément. Bien que vertueuses, ces bonnes volontés peuvent cependant être complexes à gérer quand les personnes n'ont pas été formées à agir ou réagir en situation de crise.



## CONSTAT N° 4

# Les événements climatiques extrêmes : un accélérateur de vulnérabilité

Pendant les catastrophes climatiques, les personnes les plus vulnérables sont les premières victimes. À cela, plusieurs causes : une absence de logement ou un habitat précaire qui ne permet pas de se mettre à l'abri, un isolement qui exclut des messages de prévention et parfois même des prises en charge de protection. Et pour ces personnes vulnérables, c'est la double peine : après avoir subi de plein fouet les catastrophes climatiques, elles se retrouvent ensuite dans une situation encore plus précaire, avec une dégradation de leurs conditions de vie.

### **Face aux événements climatiques extrêmes, ce sont les personnes vulnérables qui sont le plus souvent touchées**

Lorsque la catastrophe climatique survient, elle touche bien évidemment toutes les catégories sociales, mais ce sont malheureusement les plus fragiles qui paient le prix fort ; les conséquences désastreuses agissant comme un accélérateur de vulnérabilité.

Les personnes isolées, que ce soit au niveau géographique, mais aussi social ou numérique, ont de plus grandes difficultés à accéder à l'information. Qui plus est, les équipes de secours peinent à les repérer et à les atteindre.

Les personnes sans logement ou mal logées sont de leur côté doublement impactées. Et pour cause, elles souffrent déjà au quotidien de la toute première des vulnérabilités, l'absence de toit, qui les empêche non seulement de se protéger, mais aussi d'accéder aux besoins vitaux comme l'accès à l'eau et l'hygiène. La crise les plonge alors dans un état de vulnérabilité extrême.

Les personnes les plus précaires sont, quant à elles, les plus exposées<sup>9</sup> et se retrouvent ensuite dans des situations financières encore plus fragiles, avec une véritable détérioration de leurs moyens de subsistance.

## **La canicule : la principale menace climatique pour les plus vulnérables**

En France, 85 % des décès liés à un événement climatique extrême sont dus aux épisodes de canicule. En 2023, Santé publique France a relevé une surmortalité de 5 000 personnes durant l'été, des décès dus aux pics de chaleur<sup>10</sup>. Les populations les plus impactées sont aussi les plus vulnérables : les sans-abri, les personnes âgées et toutes celles dont la santé est fragile (malades chroniques, femmes enceintes et jeunes enfants...), tout particulièrement quand elles sont isolées, et que leur logement ne leur permet pas de se protéger de la chaleur, comme les personnes précaires...

Aujourd'hui, près de 80 % des citoyens vivent en milieu urbain, et 40 % dans des communes densément peuplées, qu'on appelle des « îlots de chaleur », sans végétation et très artificialisés. Santé publique France a démontré que ces îlots de chaleur urbains augmentent les risques de décès lors des vagues de chaleurs extrêmes.



**Pendant ces épisodes de canicule, le corps est mis à rude épreuve. Notre organisme lutte pour maintenir sa température corporelle autour de 37 °C. Pour y parvenir, il faut pouvoir s'hydrater régulièrement, se protéger du soleil, passer plusieurs heures dans un endroit frais, humidifier sa peau... Des conseils difficiles à appliquer quand on est sans logement ou mal logé.**

**Les conséquences sanitaires de la chaleur peuvent être graves : maux de tête, nausées, malaises, mais aussi risques cardio-vasculaires et insuffisances rénales... Car le corps ne parvient pas à récupérer lors d'une forte chaleur continue. Cela conduit à une augmentation des décès.**

## **L'accès à l'eau et à l'hygiène : un besoin fondamental non garanti**

En cas de vague de chaleur en France, les panneaux d'affichage publient les conseils suivants : boire de l'eau régulièrement et prendre régulièrement des douches ou des bains frais sans se sécher... Paradoxalement, l'accès à l'eau pour les plus vulnérables est dans la majorité des villes un véritable défi.

Dans la plupart des grandes villes de France, les bains-douches publics ont fermé définitivement leurs portes. Dans certaines grandes villes du Sud, il n'en reste plus qu'un seul ouvert, comme à Marseille, Bordeaux ou Montpellier<sup>11</sup>.

Et il y a encore trop peu de points d'eau potable en libre accès, permettant de s'hydrater facilement. Selon l'OMS, en France métropolitaine, 2,1 % de la population ne bénéficie pas d'un accès à l'eau géré en toute sécurité, soit 1,4 million de personnes.



## VU DU TERRAIN

### Stéphane Christin, président de la délégation territoriale du Rhône

« En période de canicule, l'accès à l'eau est vital, et c'est de plus en plus difficile dans les grandes villes. À Lyon, il y a très peu de fontaines d'eau potable. Qui plus est, l'eau des fontaines décoratives est coupée lors des vagues de chaleur. Résultat : les personnes précaires n'ont plus aucun moyen de s'approvisionner en eau. Et impossible aussi pour elles de se laver ou tout simplement de se rafraîchir. Sur les huit bains-douches publics de Lyon, il n'y en a plus qu'un seul ouvert, les autres sont fermés définitivement. »

### Marjorie, sinistrée des inondations dans le Pas-de-Calais

« Mes voisins ont 72 ans, ils ne sont pas connectés à Internet, n'ont pas de réseaux sociaux. Or, c'est sur Facebook que le maire publiait toutes les infos importantes. »

À un moment, il y a eu une coupure de courant, ma voisine d'en face était seule avec son bébé de 3 mois, et elle n'avait plus de batterie sur son téléphone, je lui ai prêté ma batterie externe pour qu'elle puisse recharger son téléphone, et ne pas se retrouver sans moyen de communication si jamais elle devait appeler les urgences. »

## L'isolement est un facteur de risque majeur face aux crises climatiques

L'isolement est un facteur de risque majeur lorsque l'on est confronté à un événement climatique extrême.

La vulnérabilité des populations s'accroît, tout particulièrement dans les grandes villes où les personnes vulnérables sont plus isolées. L'isolement social concerne plus de 5,5 millions de personnes, soit plus d'une sur dix en France.

Plus une personne entretient des liens de sociabilité différents, plus elle a de chances de pouvoir accéder à des ressources pour faire face aux événements climatiques et, en retour, pourra également constituer une aide pour ses proches.

Or, bonne nouvelle, la fréquence des contacts avec les voisins a retrouvé en juin 2023 son niveau de 2016. Si l'intensité de ces relations avait diminué durant la crise sanitaire, les contacts se sont sensiblement améliorés depuis janvier 2022. En 2023, un peu plus de la moitié de la population (55 %) entretient des échanges réguliers avec ses voisins. Une tendance à soutenir et à accompagner.

## Près de 2 seniors sur 10 risquent de ne pas être alertés des catastrophes climatiques, car ils ne possèdent pas de téléphone portable (FR-Alert)

17 % des plus de 70 ans, n'ont pas de téléphone portable. Ils ne peuvent donc pas recevoir les messages FR-Alert et ne sont pas informés en temps réel de la survenue d'une crise climatique.

Les personnes non diplômées (17 %) et les ruraux (11 %) sont aussi plus nombreux à ne pas posséder cet équipement, contre 5 % pour l'ensemble de la population. Ces profils de population, âgés, retraités, non diplômés, ruraux, sont donc plus exposés aux risques de ne pas être informés en temps réel des consignes de sécurité.

# Nos 10 propositions



## pour faire face aux événements climatiques extrêmes

Cette série de constats, forgée sur la base d'indicateurs suivis depuis maintenant deux ans avec le Crédoc, d'ateliers, d'entretiens et de réflexion avec les volontaires de la Croix-Rouge française et les personnes sinistrées, nous amène à 10 propositions concrètes. En parallèle des efforts collectifs nécessaires pour réduire nos émissions de CO<sub>2</sub>, ces propositions sont aussi urgentes que faciles à mettre en œuvre. Elles nécessitent toutefois une réelle prise de conscience de tous les acteurs, et pas seulement des citoyens, pour ne pas laisser la population vivre dans la crainte.

Savoir que les événements climatiques extrêmes sont inévitables est une chose, d'ailleurs bien douloureuse à accepter. Mais savoir que nous sommes capables de nous préparer à y faire face en est

une autre, plus encourageante. Nous le rappelons, il n'y a pas de fatalité et c'est bel et bien ce qui pousse nos volontaires à agir.

Derrière ces 10 propositions, il y a 3 certitudes, 3 évidences même. Elles constituent le socle de notre plaidoyer. Une population formée et informée est plus résiliente face aux événements climatiques extrêmes. Nous n'avons pas d'autre choix que de coopérer pour anticiper et répondre à des crises de plus en plus fréquentes. Et nous avons le devoir de mieux protéger les personnes les plus vulnérables.

Agissant au quotidien auprès des populations sur les conséquences des crises, nos propositions visent à les préparer et les accompagner à faire face.



**1**

Formons enfin **80% de la population** aux gestes et aux comportements qui sauvent

**2**

Proposons un **soutien psychologique** pendant et après les crises

**3**

Préparons tous notre **sac d'urgence** pour faire face à une crise

**4**

Repérons mieux les **personnes vulnérables** pour mieux les protéger

**5**

Offrons systématiquement un **lieu de repos** et de mise à l'abri, ainsi qu'un **accès à l'eau et à l'hygiène** pour tous

**6**

Impliquons-nous tous dans la **journée nationale annuelle d'exercice** le 13 octobre 2024

**7**

Désignons un **chef de file** pour coordonner tous les acteurs

**8**

Constituons un **corps de volontaires** prêts à être déployés

**9**

Pré-positionnons des **stocks de matériel** et des **moyens logistiques**

**10**

Donnons vraiment à chacun les **moyens de s'engager**



# Formons enfin 80 % de la population aux gestes et aux comportements qui sauvent

Cet objectif est loin d'être nouveau. Il est surtout très loin d'être atteint avec une maigre proportion de citoyens formés, à peine 40 %. Pour atteindre les 80 %, cela nécessite un véritable sursaut.

Première étape, il est indispensable que chaque personne ait au minimum connaissance des trois réflexes vitaux : savoir identifier les **alertes sonores**, avoir les **bons comportements en cas de catastrophes** et bien sûr **maîtriser les gestes qui sauvent**. D'autant qu'il suffit d'une journée de PSC1 (Prévention et secours civiques de niveau 1) pour les apprendre.

Pour cela, il faut impérativement relancer la dynamique à l'école pour s'assurer de la formation de tous les élèves à chaque niveau de leur scolarité.

Nous souhaitons par ailleurs que le plus grand nombre puisse se former au PSC1 avec son compte personnel de formation pour que l'aspect financier ne soit pas un frein.

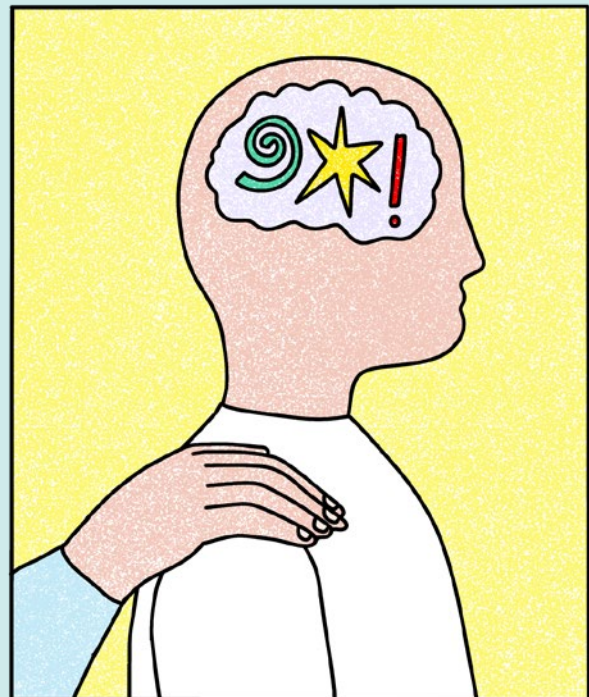
Enfin, il faut sensibiliser les employés aux risques liés aux événements climatiques extrêmes sur leur lieu professionnel comme cela existe dans les territoires ultramarins.





## **Proposons un soutien psychologique pendant et après les crises**

Le changement climatique a des impacts sur la santé mentale, notamment le stress post-traumatique provoqué par les inondations, les sécheresses et les tempêtes extrêmes. Il est donc essentiel de fournir les premiers soins psychologiques aux survivants de catastrophes afin de les écouter, de répondre à leurs préoccupations et de leur offrir un soutien émotionnel. Les acteurs du secours doivent pour cela impérativement renforcer leurs compétences en termes de services de santé mentale. Accompagner les populations dans des situations de catastrophe peut être éprouvant sur le plan émotionnel. Il est aussi essentiel de prendre soin du bien-être psychologique des volontaires.





3

## **Préparons tous notre sac d'urgence pour faire face à une crise**

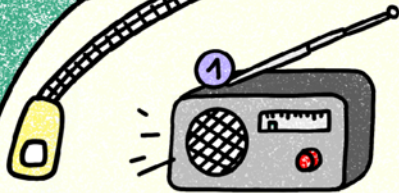
Lorsque l'on doit évacuer en urgence son domicile, le temps manque et il est difficile de savoir quels sont les éléments indispensables à emporter. Aujourd'hui, à peine un Français sur dix détient un sac d'urgence prêt à l'emploi. Il faut donc inciter les citoyens à préparer un sac d'urgence dont la composition doit leur permettre de couvrir les cinq besoins vitaux en cas de crise : s'hydrater, se nourrir, se soigner, se protéger et se signaler, pendant une durée de 1 à 3 jours, dans l'attente de l'arrivée des secours. À adapter bien sûr à la situation de chaque foyer pour répondre aux besoins spécifiques.

Retrouvez les éléments indispensables de la composition de ce sac ci-contre.

**Il faut inciter  
les citoyens  
à préparer un  
sac d'urgence.**



# SAC D'URGENCE

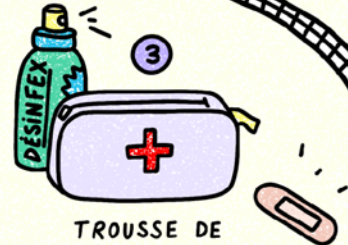


**RADIO À PILES  
+ PILES DE RECHANGE**

afin de suivre les consignes des autorités



**MÉDICAMENTS ET  
TRAITEMENTS**



**TROUSSE DE  
PREMIERS SECOURS**

alcool, pansements, compresses...



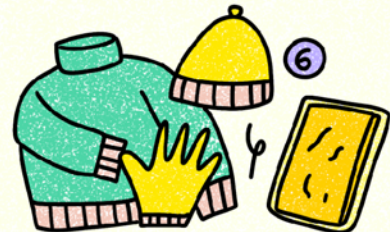
**OUTILS DE BASE**

couteau multifonction, cutter, couverts, sacs poubelle...



**NOURRITURE NON PÉRISSABLE,  
NE NÉCESSITANT PAS DE CUISSON**

conserves, petits pots bébé, nourriture pour animaux...



**VÊTEMENTS CHAUDS  
+ COUVERTURE DE SURVIE**



**OUTILS POUR  
SE SIGNALER**

sifflet pour appeler à l'aide, bâtons lumineux...



**LAMPE DE POCHE**

avec piles de rechange + bougies, briquet et allumettes



**KIT D'HYGIÈNE**

brosse à dents, dentifrice, rasoir, protections périodiques, gel douche/shampooing, préservatifs, brosse à cheveux, mouchoirs, crème à raser...



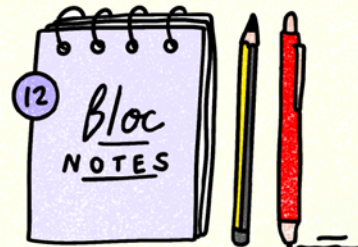
**EAU POTABLE  
EN QUANTITÉ**

gourde, bouteille, cachets purifiants...



**POCHETTE ÉTANCHE**

avec copie des documents d'identité, argent liquide, chargeur de téléphone, lunettes de vue, clés...



**BLOC-NOTES + CRAYONS**

- 1 -

**PLACEZ LE SAC  
DANS UN ENDROIT  
FACILE D'ACCÈS**

- 2 -

**UNE FOIS PAR AN, VÉRIFIEZ  
LE CONTENU DU KIT.**

(en particulier la date de péremption des médicaments et des denrées + remplacer les piles)

- 3 -

**EN CAS D'UTILISATION,  
N'OUBLIEZ PAS DE  
LE RÉAPPROVISIONNER !**





4

## **Repérons les personnes vulnérables pour mieux les protéger**

Il faut améliorer le cadre des registres communaux des personnes vulnérables pour faciliter l'identification de ces personnes et mieux les protéger pendant les crises (établissement, mise à jour régulière et qualification d'une liste par commune) et développer l'information sur ces registres pour que les personnes concernées donnent leur accord pour y être inscrites.

Plus particulièrement, l'isolement des publics les plus âgés constitue un risque très important à la fois dans la préparation (ces publics n'ont pas toujours accès aux dernières technologies et techniques d'information) et dans la réponse aux crises (ils se trouvent parfois en perte d'autonomie). Il est donc essentiel de former les citoyens et les professionnels à la détection et aux besoins de ces populations moins visibles pour pouvoir agir en période de crise.

**L'isolement des publics âgés constitue un risque très important dans la préparation et dans la réponse aux crises.**



5

## **Offrons systématiquement un lieu de repos et de mise à l'abri, ainsi qu'un accès à l'eau et à l'hygiène pour tous**

La meilleure protection face aux événements climatiques (intempéries, vagues de froid ou vagues de chaleur), c'est d'avoir un abri, soit un logement ou un lieu d'hébergement pour pouvoir se reposer, accéder à l'eau (boire, se doucher) et s'alimenter régulièrement. Cela nécessite de poursuivre et d'achever la programmation pluriannuelle de l'hébergement et du logement en vue de réduire le sans-abrisme.

Il est urgent de se préparer dès aujourd'hui aux événements à venir, et en particulier aux vagues de chaleur qui se répètent chaque année. Dans son dernier rapport, la Cour des comptes plaide pour « des mesures vigoureuses » pour préserver la santé des Français les plus vulnérables, davantage affectés par les vagues de chaleur.

Il faut établir un **plan « Grand chaud »** avec des dispositifs protégeant les plus vulnérables pendant les canicules à l'instar du plan « Grand froid » mis en place en hiver.

**La meilleure protection face aux événements climatiques c'est d'avoir un abri, accéder à l'eau et s'alimenter régulièrement.**

Pour **garantir un accès à l'eau et à l'hygiène**, les collectivités ont également un rôle à jouer. En effet, les fontaines publiques proposant gratuitement de l'eau potable permettent à chacun de se désaltérer et les bains municipaux peuvent également aider les habitants à mieux supporter les périodes de canicule.



## **Impliquons-nous tous dans la journée nationale annuelle d'exercice le 13 octobre 2024**

Le dimanche 13 octobre prochain se tiendra la journée de mobilisation nationale « Tous résilients face aux risques ». Son objectif : fédérer tous les acteurs (État, collectivités, associations) et les citoyens autour d'une expérimentation concrète sur le terrain. Il s'agit de tester sur le terrain des scénarios de crise, pour mieux connaître les procédures et les améliorer grâce aux retours d'expérience. Chacun pourra ainsi connaître les risques de son territoire, apprendre les bons comportements à adopter, et deviendra acteur de sa propre sécurité.

En novembre 2023, la Croix-Rouge française a déjà organisé une première journée nationale d'exercice de crise de ce type en mobilisant ses volontaires dans 50 départements. Forts de cette expérience, nous participerons cette année aux exercices organisés par les pouvoirs publics, et apporterons nos compétences et nos retours d'expérience à la collectivité.



*Cette date est aussi celle de la Journée internationale pour la réduction des risques de catastrophes de l'Organisation des Nations unies.*



## **Désignons un chef de file pour coordonner tous les acteurs**

La coopération des acteurs est un facteur déterminant de la qualité de notre réponse collective face à la catastrophe. Mais pour que cette coopération fonctionne, il y a un préalable : il faut désigner, au niveau national, un coordinateur chargé de nous préparer à mieux gérer les crises, en intégrant le soutien aux populations.

Sans coordination, les interventions en urgence sont moins efficaces. Et les premières victimes de cette désorganisation sont les populations.

Ce chef de file permettra de mieux anticiper les étapes de réponse pour sortir d'une gestion trop souvent dans l'urgence.

Son rôle sera de coordonner les rôles et responsabilités de l'ensemble des acteurs de la chaîne du secours. Il identifiera notamment les nouvelles missions qui pourraient être confiées aux associations agréées de sécurité civile comme la Croix-Rouge.

Enfin, il pourra clarifier l'organisation à mettre en place au niveau territorial avec la création de cellules prêtes à être déclenchées.

**Sans coordination,  
les interventions  
en urgence  
sont moins  
efficaces.**



8

## **Constituons un corps de volontaires formés aux urgences et prêts à être déployés en cas de crise**

En s'inspirant du modèle argentin – où les bénévoles peuvent être mobilisés et quitter temporairement leur emploi salarié le temps de porter secours pendant une crise (dix jours maximum par an) –, nous souhaitons la création d'un cadre juridique pour encourager l'engagement et faciliter la mise à disposition des bénévoles des associations de secours par leur employeur en cas de crise.

**Nous souhaitons  
la création d'un  
cadre juridique  
pour faciliter  
la mobilisation  
des bénévoles des  
associations de secours.**





## **Prépositionnons des stocks de matériel et des moyens logistiques**

Depuis plus de vingt ans, la Croix-Rouge française a mis en place des plateformes d'intervention régionales avec le soutien des pouvoirs publics dans l'océan Indien, le Pacifique et aux Caraïbes. Ces structures d'intervention et de réponses à l'urgence permettent une meilleure réactivité et facilitent le déploiement de moyens au service des populations.

Sur ce modèle, nous souhaitons aujourd'hui que tout le territoire français soit maillé avec des stocks prépositionnés d'urgence (couverture, kits d'hygiène, eau, etc.) adaptés.

Ces plateformes pourraient également servir de lieu de formation et de sensibilisation pour les bénévoles, les entreprises et les citoyens, ainsi que de lieu de coopération pour imaginer ensemble des solutions face aux crises.

**Nous souhaitons  
que tout le territoire  
français soit maillé  
avec des stocks  
prépositionnés  
d'urgence.**



10

## **Donnons vraiment à chacun les moyens de s'engager à chaque étape de sa vie**

Chacun doit avoir conscience qu'il a un rôle à jouer. Et cette prise de conscience passe, entre autres, par l'engagement associatif qui encourage les initiatives solidaires et citoyennes.

Pour cela, nous devons garantir les conditions d'un parcours d'engagement, tout au long de la vie, de l'école à l'entreprise et mettre en place un système pour valoriser et reconnaître l'engagement.

Il faut donc développer une « option engagement » dans le cursus scolaire et universitaire, à l'instar de l'Option Croix-Rouge, dispositif éducatif de promotion des valeurs humanitaires et de l'engagement civique et solidaire que nous avons lancé il y a huit ans.

Surtout, il faut valoriser ce temps de bénévolat dans l'obtention du brevet des collèges, les démarches Parcoursup ou via l'octroi de crédits universitaires.



Les entreprises doivent également faciliter l'engagement de leurs salariés. Il faut améliorer la connaissance et le déploiement des dispositifs existants et continuer à imaginer de nouveaux outils : dons de congés et de RTT, mécénat de compétence, tutorat et intrapreneuriat social.

# Le VRAI du faux

**1** *En cas d'inondation ou d'incendie. Je dois aller chercher mes enfants à l'école.*

**Mauvaise idée!** C'est le réflexe de 30% des Français, selon notre sondage OpinionWay pour la Croix-Rouge française, et pourtant ce n'est pas le bon comportement. Que ce soit pour aller chercher un proche, ou pour rentrer chez vous, se déplacer en cas de catastrophe climatique n'est pas une bonne réaction, car elle expose directement les populations, en plus de créer des afflux sur les réseaux routiers, et de ralentir les secours. Ce qu'il faut faire : se mettre en sécurité et écouter les informations. Ne vous inquiétez pas pour vos enfants, ils seront pris en charge par leurs enseignants, qui sont formés spécialement pour ce cas de figure.

**2** *Un incendie a lieu près de mon habitation et j'ai l'impression qu'il se rapproche. Je quitte mon domicile pour échapper aux flammes.*

**Attendez les consignes des secours.** Pour éviter de vous retrouver sur la route face aux flammes, il est conseillé de rester chez vous, de fermer les volets, portes et fenêtres pour éviter de provoquer des appels d'air. Et surtout de continuer à s'informer (TV, radio, Internet).

**3** *Je suis dehors. Il pleut très fort et la radio annonce des inondations dans le secteur. Puis-je m'abriter dans ma voiture?*

**A éviter!** Une voiture ne constitue pas un abri! 30 cm d'eau suffisent à emporter une voiture. Éloignez-vous des torrents et des rivières et mettez-vous à l'abri dans un lieu en hauteur.

**4** *Dois-je appeler les secours pour obtenir des informations?*

**NON!** Selon le sondage OpinionWay pour la Croix-Rouge française, 24% de la population déclare vouloir appeler les lignes d'urgence pour obtenir des informations en cas de catastrophe climatique. Ce comportement est à éviter, car il entraîne la saturation des lignes téléphoniques, ralentit l'action des secours, et peut faire passer des appels urgents nécessitant une intervention en second lieu.

**5** *Je peux attendre le dernier moment pour évacuer?*

**Si les secours vous ont demandé d'évacuer, ne tardez pas!** Dans certaines situations, nous pouvons minimiser l'importance d'une évacuation précoce, mettant ainsi notre vie en danger. Et cela complique le travail des secours.

En amont, il est judicieux de préparer votre sac d'urgence, et de vous tenir prêt à suivre les recommandations des services de secours. Il faut éviter d'évacuer seul, car cela peut vous mettre en danger. Si vous l'êtes, il faut vous signaler aux services d'urgence.



## Les bons comportements en cas de catastrophe climatique

### Face à toutes les catastrophes :

- Prévenir les voisins, en priorité les plus fragiles.
- Recharger son téléphone et sa batterie de secours.
- Se faire connaître auprès des services de secours lorsqu'on est en situation de dépendance.

- Suivre les consignes des autorités via la radio ou la télévision.
- Préparer son sac d'urgence.

### Avant de quitter sa maison :

- Couper le gaz et l'électricité.
- Fermer les portes et les fenêtres.

### Faire face à une inondation

#### Pour se protéger :

- Gagner un point en hauteur pour se mettre à l'abri de l'eau (par exemple, monter à l'étage).
- Ne pas se déplacer sauf si les autorités le demandent.
- En cas d'obligation de déplacement, signaler son départ ainsi que sa destination à ses proches.
- Ne jamais traverser une zone inondée ni à pied ni en voiture et ne pas s'approcher des fils électriques tombés à terre.
- Ne pas attendre le dernier moment pour évacuer si l'ordre a été donné.
- S'assurer que l'eau est potable avant de la boire.

#### Pour protéger ses biens :

- Surélever le plus possible de choses dans les étages ou en hauteur.
- Fermer la baignoire : mettre le bouchon et du poids dessus pour le maintenir, pour éviter que la boue ne ressorte par là.
- Ne rien stocker au sous-sol, dans l'idéal le condamner.
- Boucher au mieux toutes les ouvertures du domicile avec du linge ou du ruban adhésif (pourtour des fenêtres, encadrement de la porte).
- Vider le congélateur et le frigo avant de quitter la maison.

### En cas de canicule

- Prendre régulièrement des douches ou des bains frais sans se sécher.
- Boire régulièrement, au moins un litre et demi par jour.
- Baisser les stores ou fermer les volets.
- Fermer les fenêtres dès que la température extérieure est supérieure à celle de l'intérieur.
- Si possible, ventiler ou climatiser au moins une pièce.
- Créer des courants d'air quand la température extérieure est plus fraîche.
- Éviter de sortir aux heures les plus chaudes, entre 11 heures et 18 heures.
- Éviter l'activité physique.
- Ne pas consommer d'alcool, de café ou de boissons très sucrées.
- Donner et prendre des nouvelles de ses proches: rester en contact tous les jours avec les personnes âgées, isolées ou fragiles (proches, amis, voisins) et vérifier qu'elles ne souffrent pas de la chaleur.
- Être particulièrement vigilants en présence de personnes âgées, de nourrissons ou de jeunes enfants: un coup de chaleur peut arriver très rapidement.
- S'il n'y a pas de possibilité de se rafraîchir chez soi, passer au moins deux heures par jour dans un endroit frais comme un lieu public climatisé.

### Une personne fait un malaise à cause de la canicule. Comment réagir ?

- Alerter les secours et suivre les consignes données ☎15, 18 ou 112.
- Transporter la victime dans un endroit frais.
- Déshabiller la victime ou desserrer ses vêtements.
- Arroser la victime ou la recouvrir avec

un linge humide en incluant la tête et la nuque pour faire baisser sa température.

- Si la victime est consciente, lui proposer de boire de l'eau.
- Si elle est inconsciente et qu'elle respire normalement, la mettre en position latérale de sécurité en attendant les secours.

### En cas d'incendie

Si l'on est témoin d'un départ de feu.

Que faire ?

- Tenter d'éteindre le feu, s'il n'est pas trop important, avec un extincteur ou une couverture mouillée.
- Appeler les pompiers au plus vite ☎18.
- Ouvrir le portail pour faciliter l'accès des secours.
- Arroser les abords de sa maison et les parties en bois tant que le feu n'est pas là.
- Couper le gaz et fermer les bouteilles de gaz situées à l'extérieur pour éviter une explosion.
- S'enfermer chez soi en attendant les consignes.
- Écouter la radio ou la télévision pour être informé.
- Fermer les volets, portes et fenêtres pour éviter de provoquer des appels d'air.
- Boucher les entrées d'air avec des chiffons mouillés.
- Arroser les portes et fenêtres de l'intérieur afin qu'elles résistent mieux aux flammes.
- Évacuer uniquement sur décision des pompiers.

#### Des ressources utiles:

Toutes les infos pour se préparer:

<https://www.georisques.gouv.fr/>.

Le module RéSo de la Croix-Rouge:

<https://view.genial.ly/64c7b172b414db0011d22710>.

Les risques de crues:

<https://www.vigicrues.gouv.fr/>.



# **La Croix-Rouge vise la neutralité carbone pour 2050**

Pour ne pas aggraver les causes dont nous prenons en charge les conséquences, nous réduisons progressivement l'impact de nos activités sur l'environnement pour réduire de moitié nos émissions à horizon 2030, en vue de contribuer à la neutralité carbone.

Nous sensibilisons 100 % de nos volontaires aux pratiques écoresponsables et assurons la transition écologique de nos bâtiments, de nos consommables et de nos déplacements. Nous mettons la frugalité au cœur de nos pratiques pour limiter notre consommation d'énergies et favoriser l'émergence de solutions innovantes.

Nous avons notamment réalisé en 2023 le bilan carbone de nos activités. Réduire notre impact carbone, à tous les niveaux, implique de mettre en œuvre un panel d'actions sur plusieurs volets (déplacements, immobilier, énergie, achats...). Ces actions impliquent dès à présent, et tout au long des prochaines années, de faire évoluer les usages et les pratiques quotidiennes des volontaires et bénévoles de la Croix-Rouge.

## **La méthodologie de ce rapport : associer expertise académique, connaissances du terrain et expériences vécues pour évaluer notre capacité à faire face aux crises**

**L'expertise de notre partenaire scientifique,** le Crédoc, qui pour cette deuxième édition a sélectionné une vingtaine d'indicateurs pour offrir une vision panoramique des risques et des impacts des événements climatiques extrêmes sur la société.

**Un sondage exclusif OpinionWay pour la Croix-Rouge française** qui détaille le sentiment d'exposition et de préparation des Français face aux risques climatiques et analyse la connaissance de nos concitoyens des comportements qui sauvent en cas d'événement climatique extrême.

**Des ateliers pour recueillir la parole des volontaires de la Croix-Rouge française** sur le terrain qui ont fait face à des crises de grande ampleur :

- un atelier « tempêtes » associant des volontaires des Alpes-Maritimes et du Finistère qui ont fait face à des tempêtes et des volontaires de notre plateforme d'intervention régionale Amériques-Caraïbes ;
- un atelier « canicules » associant des volontaires de l'action sociale du Rhône et des équipes des filières « personnes âgées et domicile » et « lutte contre les exclusions » ;
- un atelier « inondations » avec la délégation territoriale du Pas-de-Calais pour un retour d'expérience sur les inondations de décembre 2023 et janvier 2024.

**Des témoignages de personnes impactées par des événements climatiques extrêmes** qui ont partagé leurs retours d'expérience.

**Les éclairages de la Fondation Croix-Rouge française** pour la recherche humanitaire et sociale, car nous sommes convaincus que la recherche fait grandir et enrichit l'action, afin d'interroger en profondeur nos manières d'agir face aux vulnérabilités.

**Des illustrations issues d'initiatives de la Croix-Rouge française.** Elles éclairent la place de l'innovation à la Croix-Rouge française, traduisent le dynamisme de notre réseau au service du bien commun qui continue à poser, une par une, les pierres d'une société plus résiliente.

**Des expériences de sociétés nationales du Mouvement Croix-Rouge.** Membres du plus grand mouvement humanitaire mondial, nous pouvons nous inspirer des pratiques de nos pairs.

**Des éclairages d'autres acteurs de notre écosystème,** premiers témoins des crises, mais aussi acteurs de premier plan, porteurs de solutions concrètes, pour étayer ce diagnostic.

**Un atelier prospective** associant des volontaires de la Croix-Rouge française pour se projeter en 2054 : « Et si le Rhône perdait près de la moitié de son débit d'étiage pendant trois mois l'été ? ».

#### Notes

- 1 <https://www.pas-de-calais.gouv.fr/Actualites/Actualites/Gestion-des-consequences-des-inondations-et-reconstruction>
- 2 <https://meteofrance.com/changement-climatique/observer/changement-climatique-et-vagues-de-chaueur>
- 3 <https://www.santepubliquefrance.fr/presse/2024/bilan-canicule-et-sante-un-ete-2023-marque-par-4-episodes-de-canicule-avec-un-impact-sanitaire-important>
- 4 Serge TISSERON Psychiatre, Membre de l'académie des technologies, docteur en psychologie, Président fondateur de l'Institut pour l'Histoire et la mémoire des catastrophes (IHMEC)
- 5 Clayton, S. (2020). Mental Health on a Changing Planet. <https://islandpress.org/books/planetary-health>
- 6 ADEME, Baromètre sur les représentations sociales du changement climatique, décembre 2023
- 7 Ministère de l'intérieur, Direction de la défense et de la sécurité civile, « Plan communal de sauvegarde, guide pratique d'élaboration »
- 8 ASSEMBLÉE NATIONALE - Rapport du 14 octobre 2023 sur le projet de loi de finances pour 2024
- 9 La Banque Mondiale, Gestion du risque de catastrophes, <https://www.banquemondiale.org/fr/topic/disasterriskmanagement/overview#1>
- 10 <https://www.santepubliquefrance.fr/presse/2024/bilan-canicule-et-sante-un-ete-2023-marque-par-4-episodes-de-canicule-avec-un-impact-sanitaire-important>
- 11 <https://coalition-eau.org/observatoire-droits-a-l-eau-et-assainissement/>

#### Comité de rédaction

##### Directeur de la publication

Philippe Da Costa

##### Directeurs de la rédaction

Sandra Hoibian, Virginie Troit, Laurent Amiand

#### Direction artistique

##### Mise en page

Sandra Pasini et Pauline Chaffard

##### Illustrations

Anaïs Loué pour Studio 1+1

Avril 2024

Ce rapport est responsable :

encre végétale, impression sur papier FSC recyclé 100 %



## Principales sources mobilisées pour la rédaction du rapport

ADEME, Les représentations sociales du changement climatique - 24<sup>e</sup> vague du baromètre

ANCT, ARCEP, ARCOM, CGE, Baromètre du numérique, 2022

Assurance maladie, Série annuelle sur la prévalence des affections de longue durée (ALD)

Centre de ressources pour l'adaptation au changement climatique / MTE, PNACC2

Cévipof, Baromètre de la confiance politique

CNCDH, Baromètre annuel de la tolérance

Copernicus, EFFIS, Annual Statistics for France, 2006-2023, traitement CREDOC  
Crédoc, Enquête Conditions de Vie et Aspirations (CDV)

Crédoc pour le CCSF, Les conditions d'accès aux services financiers des ménages vivant sous le seuil de pauvreté - Banques, assurances et services numériques

DREES, Accessibilité potentielle localisée

DREES, Enquête santé européenne (EHIS)

DREES, Enquête Statistique annuelle des établissements de santé (SAE)

DREES, Séries longues d'indicateurs de pauvreté avant et après redistribution, de niveau de vie et de décomposition du revenu

DRIAS, Les Futurs du Climat, indicateurs climatiques dont nombre de jours anormalement froids / nombre de jours de vague de froid

EFFIS, Annual statistics, Observatoire national des forêts

Établissement Français du Sang (EFS), Rapport annuel

Fondation Abbé Pierre, Rapport annuel sur le mal-logement

Géorisques, base Gaspar,

Les catastrophes naturelles en France de 1982 à 2022

IFOP pour France Bénévolat et Recherches & Solidarités, Le bénévolat associatif

Inrae, Enquête Permanente sur les Avalanches (EPA)

Insee, Comptes nationaux

Insee, Enquête Emploi

Insee, estimations de population

Insee, Inserm- CépiDc, Score santé

Insee, Statistiques sur les ressources

et conditions de vie, SILC- SRCV

Insee-DGFiP-Cnaf-Cnav-CCMSA,

Enquêtes Revenus fiscaux et sociaux 2014 à 2019

(EFRS)

Insee-DGFiP-Cnaf-Cnav-CCMSA,

enquêtes Revenus fiscaux et sociaux

Insee, traitements SDES, Agreste

enquêtes Teruti et Teruti-Lucas

MENJS-Depp, Enquêtes « Lire, écrire, compter »

Météo France, Indice d'humidité

des sols pour le dispositif CATNAT

Météo France, Bilans climatiques

Ministère de l'Intérieur, Enquête

Cadre de vie et sécurité

Ministère de l'Intérieur, FR-Alert

Ministère de l'Intérieur, Répertoire national des associations

Ministère de l'Intérieur / Agence nationale des systèmes d'information (Anssi),

nombre de faits d'intrusions avérées dans des systèmes d'information

Ministère de l'Intérieur, Association des Maires de France, Plans communaux de sauvegarde

Ministère de l'Intérieur Statistiques, des services d'incendie et de secours

Ministère de l'Éducation Nationale et de la Jeunesse, Insee, nombre d'établissements labellisés démarche durable

OCDE, Panorama de la santé

OCDE, Programme international pour le suivi des acquis des élèves (Pisa)

Observatoire National de la Rénovation Énergétique (ONRE), Offre des statistiques sur le pourcentage de logement nécessitant des rénovations énergétiques

Observatoire permanent des catastrophes naturelles, base CATNAT

Notre Affaire à Tous, Rapport Un Climat d'Inégalités - Les impacts inégaux du dérèglement climatique en France

INED Les bains-douches de Paris : une enquête sur les lieux et leurs usages  
Claire Lévy-Vroelant, Lucie Bony, Sophie Fesdjian

CROIX-ROUGE FRANÇAISE, Baromètre - janvier 2024, sondage Opinion Way

## Ils ont participé à la réalisation de ce rapport

### Conception - coordination

Laurent Amiand, Clément Morillon

### Approche méthodologique et rédaction scientifique

Pour le CRÉDOC : Sandra Hoibian, Lucie Brice Mansencal, Sylvain Taboury, Charlotte Millot, Jörg Müller, Arnaud Wolff, Arthur Thomas, Jérémie Bornet  
Pour la Fondation Croix-Rouge française : Virginie Troit, Julien Antouly, Vincent Léger

### Analyses de la Croix-Rouge française, de la Fondation Croix-Rouge française et de leurs partenaires

Membres du Comité d'expert : Julien Antouly, Estelle Burget, Apolline Dumont, Charlotte Guiffard, Sébastien Lagorce, Hubert Pénicaut, Sébastien Reiss, Maud Saheb, Virginie Streit, Virginie Troit, Florent Vallée, Marc Vannesson

Membres du Comité éditorial : Elodie Bourdille, Estelle Burget, Cécile Guéry Riquier, Naël Kably, Aurore Kaepelin Salmon, Christèle Lambert Côme, Quentin Palermo, Maud Saheb

Contributeurs et relecteurs : Patricia Alvarez Cardona, Marine Aupiais, Jean-Daniel Balme, Pauline Barthel, Patrick Bastos, Fabienne Berquier, Nils Biseuil, Alizée Bombardier, Cyril Bourdelin, Mathilde Brun, Joël Cachera, Stéphane Casati, Antoine Chabal, Jérémie Chaligné, Ana Chapatte, Christophe Chartrin, Héloïse Cholley, Guillaume Chretien, Stéphane Christin, Martin Cloe, Florent Clouet, Victor d'Autume, Coralie Degenève, Benjamin Delbois, Nicolas Delorme, Guillaume Desrousseaux, Zéphyr Dessus, Damien Dos Santos, Michaël Drevet, Rosine Duhamel, Charlene Dumas, Camélia Elouariachi, Cheikh Faye, Jean-Marc Goudet, Vincent Gouinaud, Camille Guillemaud, Olivier Hamon, Claudy Jarry, Christophe Jossa, Camille Joubert, Flore Kalfon, Estelle Kasidis, Milan Kieffer, Christèle Lambert-Côme, Cédric Lavenue, Noémie Le Normand, Pauline Lebas, Charlotte Lelong, Christine Lemièrre, Pierre Ly, Emilie Marin, Charlotte Martinez, Guillaume Meugnier, Bastien Monsaingeon, Albert Moukheiber, Aurore Nadaud, Gaëlle Nerbard, Nicolas Paolino, Isabelle Polisset-Whitehouse, Emmanuelle Pons, Gaël Rabiers Du Villars, Bérengère Rondeau, Marie-Luce Rouxel, Violaine Saget Louissaint, Marjorie Quille, Aude Saintoyant, Laure Sarcou, Jérémie Sibeoni, Nathalie Smirnov, Charlotte Sorin, Caroline Soubie, Marion Tallet, Nelly Tcheuffa, Philippe Testa, Julien Vanhaesebrouck, Christophe Villers

Nous remercions particulièrement l'ensemble des volontaires et personnes accompagnées qui ont accepté de partager avec nous leurs expériences sur des événements climatiques extrêmes.

### Partenaires

Stéphanie Bidault, Sébastien Leroy et Eric Ménassi (Association des maires de France et des présidents d'intercommunalité - AMF), Véronique De Geoffroy et Jeanne Taisson (Groupe URD), Adjudant Anthony Hamon (Brigade de sapeurs-pompiers de Paris), Julien Kramarz (Groupe Vyy), Gaël Musquet, Sarah Roussel (Greenpeace France), Michael Szames (Union nationale des centres communaux d'action sociale - Unccas), Claire Thoury (Le Mouvement associatif), Boris Venon (Petits Frères des Pauvres)

**Retrouvez l'intégralité du rapport  
sur notre site [www.croix-rouge.fr](http://www.croix-rouge.fr)**

SERVICES ADMINISTRATIFS  
CAMPUS CROIX-ROUGE FRANÇAISE  
21, rue de la Vanne CS 90070 92126 Montrouge Cedex  
TÉL. : 01 44 43 11 00 - [www.croix-rouge.fr](http://www.croix-rouge.fr)

SIÈGE SOCIAL  
98, rue Didot 75694 Paris Cedex 14



**CROIX-ROUGE  
FRANÇAISE**

